

Les mains du berger : « Ces mains ont pourvu »
Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni la robe de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont été employées pour mes besoins et pour les personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, qu'en travaillant ainsi il nous faut secourir les faibles, et nous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit : « Il est plus heureux de donner que de recevoir » (Actes 20:34-38).

Saul de Tarse a fait sa première expérience de communion parmi le peuple de Dieu lorsque Ananias lui a imposé les mains, l'a appelé « frère Saul » et a enlevé sa cécité (Actes 9:17). Plus tard, les anciens d'Antioche envoyèrent des secours en Judée « par les mains de Barnabas et de Saul » (Actes 11:30). Dans Actes chapitre 13, le Saint Esprit a choisi Barnabas et Saul pour faire le premier voyage missionnaire et après prière et jeûne, les prophètes et les docteurs « leur ayant imposé, ils les laissèrent aller » (v.3). Tout au long du livre des Actes, Paul, qui, auparavant utilisait ses mains pour traîner les chrétiens hommes et femmes pour être jetés en prison (Actes 8:3), imposait les mains aux gens en leur apportant une guérison et une bénédiction remarquables grâce à la puissance du Saint Esprit.

Mais Paul n'a jamais utilisé sa position d'apôtre pour obtenir des gains matériels : « Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni la robe de personne ». Au lieu de cela, il a utilisé ses mains comme fabricant de tentes (Actes 18:3) pour subvenir à ses « besoins » et à ceux de ses collègues. Remarquez que Paul a pourvu aux besoins et non aux désirs. Alors qu'il était sur le point de faire naufrage dans Actes 27, Luc raconte, dans l'un de ses passages en utilisant le « Nous », comment tout le monde, y compris Paul, « a jeté de nos propres mains les agrès du navire » dans un effort organisé pour alléger le navire. Une fois que tout le monde fut en sécurité à terre, Paul ramassa du bois pour entretenir le feu. Un acte qui lui a valu d'être mordu à la main par une vipère, qu'il a secouée dans le feu. Plus tard, il imposa les mains au père de Publius (le magistrat de l'île de Malte) et le guérit. Ces incidents ont constitué un accomplissement remarquable de la promesse du Seigneur contenue dans Marc 16:18 : « et ils prendront les serpents ; et quand ils auront bu quelque chose de mortel, cela ne leur nuira point; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci se porteront bien ». C'était aussi une référence remarquable à la façon dont les mains de Paul conduisaient le peuple à pourvoir « les choses qui étaient nécessaires » (note de bas de page du v.10 et Actes 20:34).

Paul qualifie les divers travaux pratiques comme une démonstration harmonieuse du service de l'amour : « Je vous ai montré en toutes choses, qu'en travaillant ainsi il nous faut secourir les faibles ». Cela reflète les paroles et le ministère du Seigneur Jésus, qui a dit : « Il est plus heureux de donner que de recevoir ».

Paul dit aux anciens d'Éphèse de se souvenir des paroles de Jésus qui leur avaient été dites, une des plusieurs choses que Jésus n'a pas faites, rapporté dans les Évangiles (Jean 21:25). Néanmoins, ces paroles décrivent la vie et le ministère sans égal du Sauveur et ont été vues dans toute leur pureté à la Croix lorsqu'il s'est livré Lui-même.

Paul a écrit aux Philippiens : « Car pour moi, vivre c'est Christ; et mourir, un gain » (Philippiens 1:21). Il a montré cette réalité lorsqu'il servait le peuple de Dieu à Éphèse, avec sa voix et avec ses mains. Il se rendra à Jérusalem, ensuite à Rome, où il mourra martyr. Il a laissé aux anciens d'Éphèse et à nous l'exemple de la vie pour le Sauveur en paroles et en actions.

Gordon D Kell